

Le trotteur, pour quoi faire ?

Le « trotteur » nous **vient du milieu spécialisé**, c'est un dérivé :



← Des attelles de verticalisation

Du motilo →



L'utilisation de ces supports permet aux enfants dont la motricité volontaire ne suit pas un développement harmonieux en lien avec une déficience motrice, d'avoir accès à une verticalité.

Cette verticalité a pour effet :

- D'éprouver d'autres points d'appuis que ceux habituels,
- De retarder les déformations articulaires,
- De favoriser les fonctions circulatoires, digestives et respiratoires.

En aucun cas ces supports sont utilisés pour leur apprendre à marcher.

Aussi, vient **se poser la question de la commercialisation des trotteurs dans le milieu ordinaire**, d'où la question : Le trotteur, pour quoi faire ?

- En tant qu'enfant, il me donne l'information qu'il est possible de tenir debout grâce à l'appui des fesses. En revanche, je ne ressens aucun appui aux niveaux de mes pieds. Je ne connais pas mes talons car j'utilise mes orteils pour me propulser. Je ne sais pas freiner, c'est le cadre en plastique qui le fait pour moi. Pour l'instant je ne me cogne pas mais quand le cadre ne sera plus là quand sera-t-il ?
- Je ne connais pas le bas de mon corps, d'ailleurs je ne le vois pas. Quand quelque chose me bloque au sol, je ne comprends pas ce qu'il se passe car mon regard ne peut pas se poser dessus.
- Marcher correspond à coordonner le haut avec le bas de mon corps à travers le placement du bassin en y associant les transferts du poids du corps sur la gauche et sur la droite... Bref un sacré travail de conscience et de connaissance corporelle. Ici, mon bassin est figé et la sensation de transfert de poids du corps est inexistante.
- Je m'amuse lorsque je suis dedans car cela me crée des sensations à moindre coût énergétique. Le souci est que lorsque j'en sors, je ne retrouve plus ses sensations sur le tapis et cela me frustre beaucoup. D'ailleurs, souvent le trotteur me retarde dans mes acquisitions sur le tapis. Pourquoi ?
 - o Car il ne m'aide pas à nuancer ma tonicité : soit je l'augmente car je demande à l'ensemble de mes muscles de lutter contre la pesanteur, soit je ne l'utilise pas car le siège et le dossier me portent donc je me laisse aller. Or, pour me retourner, m'asseoir, me mettre debout, je vais devoir jouer avec cette tonicité : être un peu mou et un peu dur pour ajuster mes mouvements.
 - o Il renforce ma posture en extension. En effet, la posture d'enroulement n'a pas de sens car je ne peux pas poser mon regard vers le sol et je n'ai pas à m'organiser pour poser mes mains au sol en cas de chute puisque je ne peux pas chuter. Or, l'enroulement va me permettre de passer d'une posture à l'autre et de savoir m'enrouler et protéger ma tête lorsque je perds l'équilibre.



Je me sens compétent installé dedans, en-dehors beaucoup moins...bref je suis dépendant de cet objet. Ce serait tellement plus chouette que j'aie moins vite dans mes découvertes mais que je puisse me les attribuer.